

La communication en famille (suite)

leurs questions à temps et à contre temps.

Leur montrer de l'intérêt pour mieux les connaître : Les parents doivent montrer l'intérêt qu'il prennent à la vie de leurs enfants, ils doivent donner envie à l'enfant de faire partager son émerveillement, d'exprimer ses déceptions, de communiquer son amusement, de consoler ses chagrins.

Leur accorder des moments seuls à seuls. « A mes yeux il n'y a rien de plus important que toi. »

Les repas sont des moments privilégiés de la communication familiale.

Vivre avec eux dans le pratique et le quotidien. Les plus humbles choses faites ensemble rapprochent les cœurs. Pouvoir ensemble jouer, construire, admirer.

Leur écrire c'est aussi leur parler.

Le rôle des grands-parents et le besoin de tiers. «Les personnes âgées possèdent souvent le charisme de combler le fossé entre les générations. » nous dit Jean-Paul II, dans Familiaris Consortio. Il pourra être utile de faire appel aux parrains, amis etc... à l'adolescence.

La culture de la vérité : Faire surgir la vérité en étant attentif au coupable, indifférent à la faute, on trouve ainsi le mot à dire, le geste à faire.

Le rôle de la prière familiale qui spiritualise les relations quotidiennes et génère le pardon.

En conclusion nous dit St Thomas « La grâce ne détruit pas la nature mais elle la suppose », la grâce va donc élever la communication à la communion. A nous de créer cette communion familiale en nous tournant quotidiennement vers la Sainte Famille.

groupe Saint Bruno, Grenoble



Le livre : un outil au service de la sanctification de la famille

A l'heure de l'internet, nous restons tous persuadés que le savoir continue et continuera toujours à passer par le livre.

La lecture contribue de façon certaine à la construction de la personnalité : ordonnancement de la pensée, formation du jugement et du sens critique, maîtrise de la langue et de l'expression, développement de l'imagination. Elle favorise ainsi une bonne intégration dans la société et peut apporter une nourriture solide à l'intelligence comme à l'âme.

La lecture, en allant à l'encontre de la civilisation du plaisir immédiat, stimule l'effort intellectuel, entretient une atmosphère de calme et de silence et apporte une satisfaction profonde au lecteur. Nous sommes loin de celle livrée par la télévision, le magnétoscope ou les jeux vidéo, qui apportent plutôt une sensation de manque, par le fait qu'ils sollicitent essentiellement l'émotionnel, l'affectif, voire le réflexe (cas des consoles de jeux).

Le livre, qui complète et enrichit la mission des éducateurs, est un excellent moyen pour développer les valeurs civiques, morales et religieuses.

Contrairement, donc, aux autres médias culturels, le livre est un magnifique outil de développement de l'être humain. Tout le monde a conscience de cela, en témoigne l'énorme production littéraire dont regorgent nos librairies. C'est un signe de l'importance du livre dans notre société.

Mais justement, si son pouvoir est grand quand il est au service du Bien, il l'est aussi au service du Mal. Un livre peut s'avérer redoutable et terriblement pervers pour nos enfants si l'on n'y prend garde. Car le poison est vite distillé dans l'intelligence des jeunes.

Aura-t-on pris garde que dans tel ouvrage, le monde des adultes, ou bien la religion, est tourné en dérision, de manière

aussi subtile que voilée. Que dans tel autre, c'est l'apologie du suicide ou de la licence des mœurs, ou encore du relativisme moral, ou bien l'inversion des symboles du bien et du mal, ou enfin la relativisation de la référence familiale. Et que dire de celui-là où l'on est immergé dans un monde brutal, où les enfants retrouvent leurs petites méchancetés, leurs défauts, quand ce n'est pas la recherche de l'émotion à tout prix, la peur étant plus facile à exploiter.

Combien de livres jouent sur l'angoisse qui emprisonne le lecteur, ou le fantastique qui fait irruption dans le quotidien et génère malaise et ambiguïté.

Un seul critère semble aujourd'hui guider la motivation des maisons éditoriales : produire ce que l'enfant aime. Est-ce là une critère sérieux de lecture ? Certes non.

Pour nos familles, il s'agit donc d'encourager nos enfants à la lecture, en évitant les pièges tendus pas une partie de la littérature actuelle. Un moyen serait de lire systématiquement tout livre confié à nos enfants : impossible. Nous ne pouvons seuls faire le choix et le tri nécessaires. Il nous faut un outil, une aide. Et cet outil, au vu des enjeux, doit être fiable.

Une excellente revue catholique trimestrielle, Plaisir de Lire, peut nous fournir une aide de choix. Environ 80 critiques de livres, proposées dans chaque numéro, dont la moitié s'adresse aux enfants et adolescents. Avec un plus pour les familles : les livres ne sont pas onéreux, et de sortie récente.

Plaisir de Lire : 31 rue Godot de Mauroy, 75009 Paris
Tel : 01 42 65 85 47

groupe St Bruno